Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2025

Buchbesprechung: "Robert Hainard : l'art, la nature, la pensée" [s.n.]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Verts veulent que nous ayons une consommation saine et éthique. L'objectif est louable. Mais il renforcerait l'îlot de cherté de la Suisse (DP 2008). Restreindre étroitement l'importation des denrées alimentaires conduirait assurément à l'augmentation de nombreux prix. Et tant pis pour les bourses modestes, contraintes de calculer étroitement leur budget alimentaire.

Aujourd'hui le consommateur peut choisir. Il peut décider de boycotter les poulets en batterie, les fraises produites par de vils exploiteurs. Il peut renoncer à des viandes venues d'outre-mer par des moyens de transports qui polluent. Il a loisir de privilégier la production indigène et même de proximité. Un étiquetage plus rigoureux faciliterait son choix. Mais pourquoi empêcher les nécessiteux de se nourrir à bon compte?

Un portrait de Robert Hainard, artiste, naturaliste et philosophe

«Robert Hainard. L'art, la nature, la pensée», film et DVD de 91 minutes, Fondation Hainard et Framevox Production, en coproduction avec la RTS, 2013

Pierre Jeanneret - 05 février 2014 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/25189

Robert Hainard (1906-1999) est surtout connu et apprécié du grand public comme peintre, graveur et sculpteur animalier. Mais ce genre artistique, par ailleurs souvent considéré injustement comme mineur, ne limite pas le personnage. Celui-ci fut aussi un véritable humaniste, un encyclopédiste, un naturaliste, un philosophe, dont la figure est inséparable de celle de son épouse Germaine (1902-1990), le grand amour de sa vie, elle-même peintre estimable.

Un beau film documentaire lui – ou leur – a été consacré par la journaliste Viviane Mermod-Gasser. Il faut relever d'abord les qualités de cet *opus*: la valeur des témoignages (parmi eux, ceux du fils et de la fille du couple, celui de Julien Perrot, fondateur à onze ans du journal *La Salamandre*, celui de Philippe Roch, ou encore ceux d'autres peintres de la nature); la beauté des images; le bel usage qui est fait de la musique, interprétée au piano par Marc Pantillon; le rythme conféré par la réalisatrice à ce documentaire dont l'intérêt ne faiblit pas.

D'origine neuchâteloise, Robert Hainard fut d'abord un artiste, certes. Il en avait acquis la formation à l'Ecole des arts industriels. Ses représentations d'animaux en saisissent le mouvement, *«l'âme»*. Elles peuvent rappeler parfois l'art rupestre du paléolithique: Hainard se sentait proche de cet esprit de communion avec la nature, qu'il voulait sauvage. Elles ont également trouvé dans l'art japonais une source d'inspiration, qui s'exprime dans ses quelque 900 estampes. Comme graveur sur bois, il a inventé des procédés originaux. Mais sur le plan strictement artistique, il faut dire qu'il a été de plus en plus isolé et marginalisé, du fait de la prééminence croissante de l'art abstrait. Son œuvre, cependant, ne relève pas prioritairement de l'art pour l'art. Elle se veut une transcription de la nature, un hommage quasi panthéiste à celle-ci.

Robert Hainard ne fut pas un rêveur romantique, comme certains aquarellistes anglais du 18e siècle s'extasiant devant un paysage. Véritable naturaliste, il connaissait parfaitement le monde végétal et animal. Scientifique, il traduisait esthétiquement la nature avec poésie. Il n'est pas exagéré de dire qu'il fut l'un des grands prédécesseurs de l'écologie, même s'il ne l'appelait pas de ce nom. Philippe Roch, dans son vibrant témoignage, considère ce *«fondamentaliste»* (au sens positif du terme) comme son maître.

Ainsi Hainard fut-il très marqué par la canalisation du Rhône dans le canton de Genève, où il s'était établi: celle-ci avait pratiquement tué la nature sauvage… même si, paradoxalement, l'étang créé sur les reliquats du fleuve est devenu un centre ornithologique d'importance européenne. Comme quoi la nature, laissée à elle-même et non «*protégée*», reprend toujours le dessus.

Cet amour de la nature, cette osmose avec elle a conduit Robert Hainard à une véritable réflexion philosophique. Un aspect de son legs – car on oublie souvent qu'il a écrit plus de 20 ouvrages – qui est resté trop méconnu. Hainard n'était pas un réactionnaire, un apôtre du retour à la vie primitive, à la houe et au rouet! Il savait apprécier les découvertes techniques. Ce qu'il refusait, c'est l'expansion quantitative sans bornes. Cette œuvre écrite, mais aussi, indirectement, son travail artistique sont donc une réflexion sur notre civilisation et son rapport à la nature. Il voulait réconcilier le côté rationnel et le côté sauvage de l'homme.

Bien plus qu'un aimable peintre de blaireaux, de renards et de lynx, ce à quoi certains aimeraient le confiner, Robert Hainard fut donc un artiste animalier extraordinairement précis, traduisant en images sa connaissance intime de la faune. Il reste aussi un maître à penser dont le souvenir suscite le respect et une profonde sympathie. Le film utile de Viviane Mermod-Gasser est là pour le rappeler.